

## DOSSIER DOCUMENTAIRE - Docs. 3, 5 et 6 pp. 76-77 BERNARD DE CLAIRVAUX ET LA DEUXIEME CROISADE

Répondre **avec méthode**, sur feuille à part (qui sera conservée : par exemple découpée et glissée dans le cahier si vous en avez un) aux questions suivantes.

**Citez et justifiez** (cf. fiche méthode n°2).

Au besoin, citer aussi le numéro du document utilisé. IL Y A 2 PAGES DE DOCUMENTS.

Quelle est l'origine (et l'objectif) de la 2<sup>ème</sup> croisade ?  
Qui est Bernard de Clairvaux ?  
Pourquoi le Pape le choisit-il pour prêcher cette expédition ?  
Par qui sont menés les croisés ?  
Quel trajet emprunte cette expédition ?  
Combien de temps dure-t-elle ?



### L'ORDRE CISTERCIEN (vient de "Cîteaux")

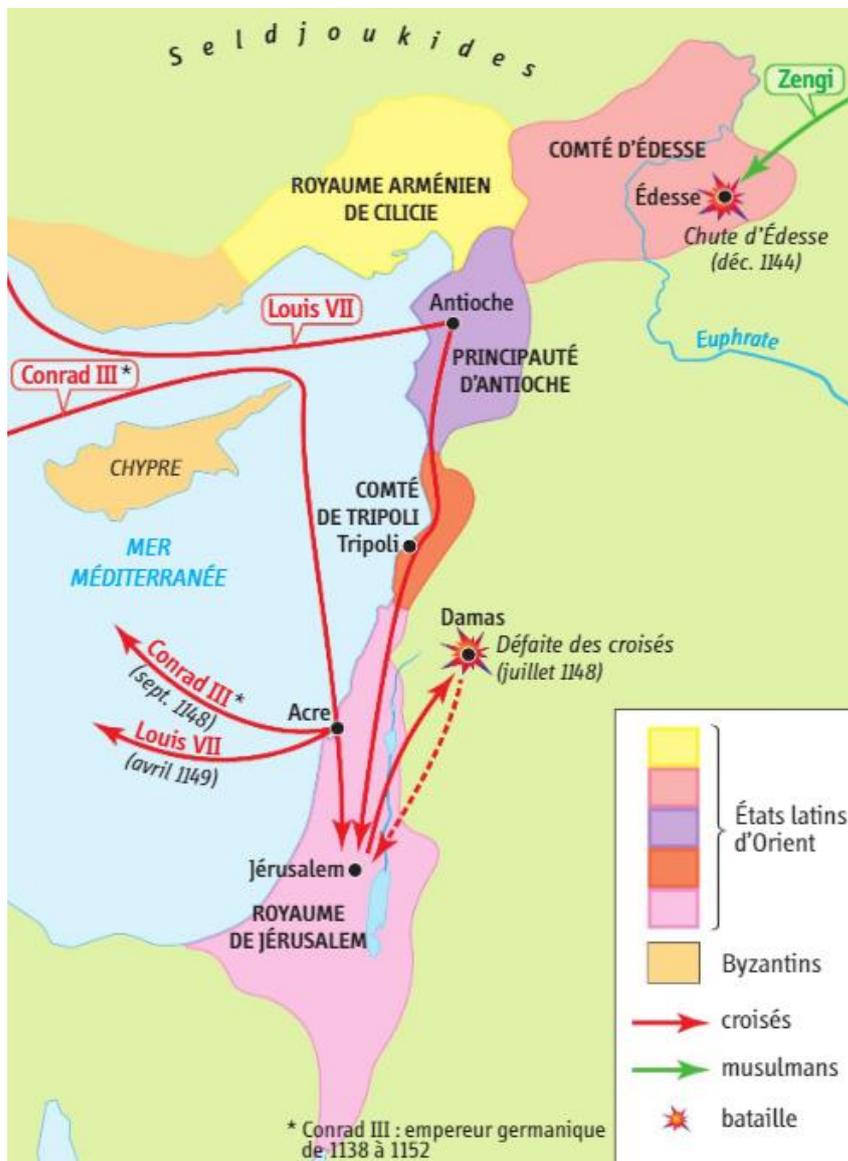
1100	1110	1120
1098 Fondation de Cîteaux	1115 Bernard, abbé de Clairvaux	1119 Fondation de Fontenay

### 3 BIOGRAPHIE

#### Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Né dans une famille noble de Bourgogne, Bernard de Fontaine entre dans l'abbaye de Cîteaux en 1112 puis fonde celle de Clairvaux en 1115. Son charisme, son éloquence et ses convictions inflexibles l'amènent rapidement à la tête du mouvement cistercien. Appelé désormais Bernard de Clairvaux, il développe son ordre au-delà des frontières du royaume de France et fonde de nombreux monastères dans toute l'Europe catholique. Il devient un des hommes les plus influents de son temps, intervenant dans les affaires de l'Église et des royaumes. Fervent défenseur de la croisade, il participe à la création de l'ordre religieux des Templiers chargés de protéger par les armes les pèlerins en Terre sainte.

À la demande du Pape, Bernard de Clairvaux prêche la deuxième croisade et multiplie les voyages dans l'Occident chrétien pour pousser au départ (1146). Après l'échec de celle-ci, il se retire et meurt d'épuisement au monastère de Clairvaux en 1153. Il est rapidement canonisé et devient saint Bernard en 1174.



Trajet des expéditions de la 2<sup>ème</sup> croisade

## 6 Les raisons de l'échec selon Bernard de Clairvaux

Tout se passait comme si le Seigneur, provoqué par nos péchés, avait jugé le monde avec justice, certes, mais sans miséricorde. Car il n'a épargné ni son peuple, ni sa gloire. Ne dit-on pas chez les infidèles : « Où se trouve donc le Dieu de ces gens-là ? » Cela n'a rien d'étonnant. [...] Ceux que l'on nomme du nom de chrétiens sont restés couchés<sup>1</sup> dans le désert. La discorde a sévi parmi les chefs, et le Seigneur les a laissés se perdre [...]. Nous avions promis le succès et voici que survient la déroute. [...] Pourquoi n'a-t-il accordé aucune attention à nos jeûnes ? Pourquoi a-t-il ignoré les mortifications de nos cœurs ? Rien de tout cela n'a réussi à calmer sa colère, puisque son bras reste toujours levé sur nous. [...] Et pourtant, qui pourrait nier que les jugements de Dieu ne soient justes ! Mais celui-là représente pour moi un tel abîme que l'on n'aurait pas tort, je crois, de proclamer bienheureux qui n'en serait pas scandalisé.

Bernard de Clairvaux, *De la considération*, © Cerf, Paris, 1986.

<sup>1</sup>.Morts.